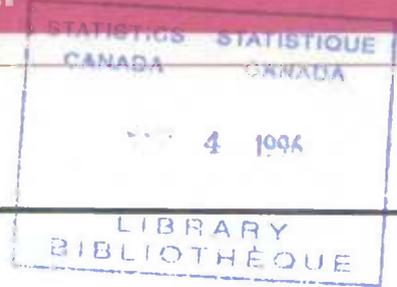




Le Quotidien

Statistique Canada

Le lundi 13 mai 1996
Pour être diffusé à 8 h 30



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Produit intérieur brut provincial, 1995** 2
Vu la faible demande des consommateurs, le marasme du marché de l'habitation et les compressions gouvernementales, la croissance économique ralentit dans la plupart des provinces en 1995.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Statistiques de la télédistribution, 1995 12
- Statistiques laitières, janvier à mars 1996 12

NOUVELLES PARUTIONS 13



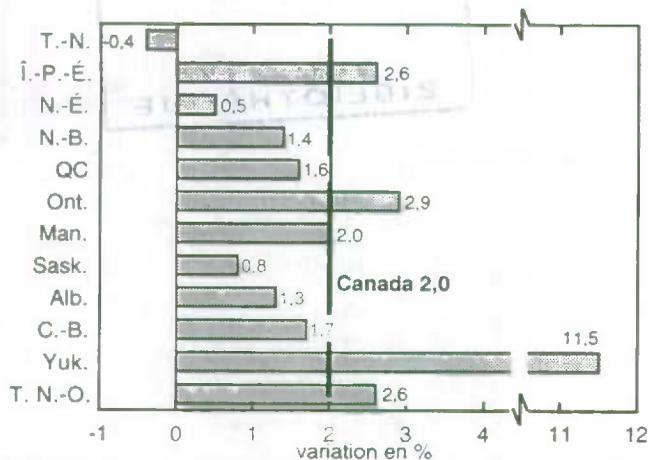
PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

Produit intérieur brut provincial

1995

La croissance économique a considérablement ralenti en 1995 dans la plupart des provinces, en raison de la faible demande des consommateurs, du marasme du marché de l'habitation et de la politique d'austérité des gouvernements.

PIB au coût des facteurs, aux prix de 1986
 1995



Dans l'ensemble, la demande extérieure est le facteur positif dominant en 1995. Le Québec, l'Ontario et le Manitoba enregistrent de fortes exportations internationales de produits manufacturés. La Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique profitent aussi de la demande à l'exportation, mais dans le secteur plus traditionnel des branches primaires.

Seules trois provinces, l'Île-du-Prince-Édouard, l'Ontario et le Manitoba, et les deux territoires enregistrent des taux de croissance égaux ou supérieurs à la moyenne nationale de 2,0%, tels que mesurés par le Produit intérieur brut (PIB) au coût des facteurs aux prix de 1986. Et seuls les territoires ont une meilleure performance que l'année précédente, alors qu'il y avait eu une accélération de la croissance presque partout. La production recule dans une province, à Terre-Neuve (-0,4%), où l'activité engendrée par le projet Hibernia ne suffit plus à compenser la faiblesse foncière de l'économie. En tête du peloton en 1994, les économies de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ralentissent en 1995.

Note aux lecteurs

C'est la deuxième fois que les comptes économiques provinciaux de la production, des revenus et des dépenses sont publiés en même temps. Les comptes de la production présentent les estimations du Produit intérieur brut (PIB) réel au coût des facteurs par industrie, à savoir, la valeur ajoutée par les facteurs de production dans la transformation des intrants achetés d'une autre industrie pour produire des biens et services. Les comptes de revenus et de dépenses présentent les revenus gagnés lors des différentes étapes de la production et aussi la façon dont ces revenus sont dépensés.

Les comptes de la production publiés aujourd'hui sont évalués aux prix de 1986, exemptés de la hausse générale des prix. Les comptes des revenus sont évalués aux prix courants, tandis que les comptes de dépenses sont calculés des deux façons. Dans le texte qui suit, on utilise les mots «réels» et «nominaux» pour faire la distinction entre l'évaluation aux prix de 1986 et celle aux prix courants. Il deviendrait fastidieux de toujours employer ces mots au besoin; toutefois, les utilisateurs devraient prendre avis que toutes les données mentionnées sur la production et les dépenses sont en prix de 1986, avec ou sans le qualificatif «réel», et que toutes celles sur les revenus sont en prix courants.

Les estimations de tous ces comptes sont faites à partir de données incomplètes et sont donc provisoires. Les différences dans les taux de croissance annuels entre les comptes de production et de dépenses sont plus importantes qu'elles ne le seront avec la révision des données. Parce que la structure industrielle diffère beaucoup d'une province à l'autre, l'analyse porte surtout sur le PIB par industrie. Cela ne veut pas dire qu'un ensemble de données est plus précis que l'autre. En fait, ils ont des concepts distincts et on doit s'attendre à des différences statistiques.

Grâce à de fortes exportations à l'étranger, la production s'accroît de 2,9% en Ontario, nettement moins qu'en 1994, mais au-dessus de la moyenne nationale une deuxième année de suite. Au Québec, la pire chute des mises en chantier au Canada vient restreindre la croissance à 1,6%.

L'Île-du-Prince-Édouard vient en tête dans l'Atlantique avec un taux de croissance de 2,6%, surtout à cause de la construction du pont entre la province et le Nouveau-Brunswick et d'une récolte record de pommes de terre. La Nouvelle-Écosse connaît une progression modérée de 0,5% malgré les compressions dans les bases militaires et la faiblesse persistante des pêches. Le Nouveau-Brunswick poursuit sa croissance modérée mais soutenue (+1,4%).

La progression de 2,0% au Manitoba est imputable à la forte hausse des dépenses des administrations en infrastructures. La baisse dans la construction

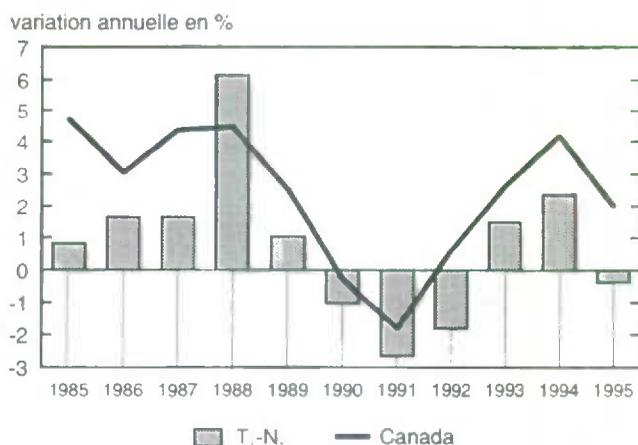
d'installations pétrolières et gazières et ses effets sur les branches connexes viennent modérer la croissance en Alberta (+1,3%) et en Saskatchewan (+0,8%). La Colombie-Britannique croît pour une onzième année de suite (+1,7%), mais ne parvient pas à dépasser la moyenne nationale pour la première fois depuis 1986. Le marché de l'habitation décline et les ventes au détail ralentissent.

L'économie du Yukon sort du marasme par suite de la rénovation et de la réouverture de la mine Faro. Dans les Territoires du Nord-Ouest, la production s'accélère, progressant de 2,6%, un troisième gain consécutif.

L'activité économique se replie à Terre-Neuve

Après deux années de hausse, l'économie de Terre-Neuve marque un léger recul de 0,4% en 1995, alors que la construction du projet Hibernia tire à sa fin.

PIB aux prix de 1986 – Terre-Neuve



Les baisses de production se concentrent dans les industries qui approvisionnent le mégaprojet Hibernia, dont la construction a été pratiquement terminée à l'automne de 1995. Les chantiers navals et les fabricants de produits de béton et de structures métalliques réduisent la production, et le transport par camion est en baisse. Même les recettes des restaurants sont tombées à plat après trois augmentations et le taux d'occupation des hôtels a commencé à baisser en fin d'année. Ailleurs dans l'économie, les usines de papier journal coupent la production. La production du secteur public recule nettement aussi, surtout par suite d'une diminution dans les services d'enseignement et l'administration fédérale.

Il y a cependant de bonnes nouvelles comme une augmentation de 6% des prises de poisson, surtout des crustacés. Le forage demeure en plein essor grâce aux travaux d'exploration liés à la découverte du gisement de nickel de Voisey Bay en 1994.

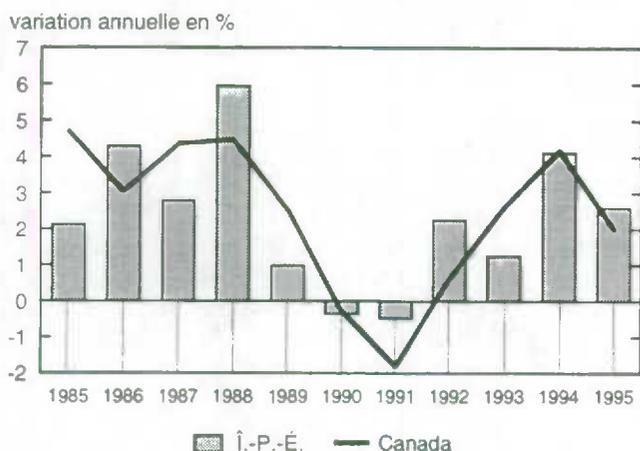
Le projet Hibernia influe aussi sur la composition de la demande finale en 1995. La construction non résidentielle stagne après deux ans de croissance vigoureuse. L'investissement en machines et matériel grimpe de plus de 50% à cause de l'installation des turbines et des plates-formes survenue à la fin du projet. Cet outillage a été surtout acheté à l'étranger, d'où une forte augmentation des importations internationales en biens (+16,5%). La faiblesse sous-jacente de l'économie provinciale se manifeste dans la faible demande des consommateurs, alors que les dépenses personnelles augmentent de seulement 0,1% et que l'investissement en logements chute de 11,5%.

Le revenu du travail s'accroît de 1,6%, mais la diminution des transferts gouvernementaux et la majoration des impôts directs entraînent une baisse de 0,2% du revenu personnel disponible. Les bénéfices des sociétés augmentent de 10,2%, contre 28,3% en 1994.

L'économie de l'Île-du-Prince-Édouard est florissante

La croissance économique de 2,6% à l'Île-du-Prince-Édouard dépasse la moyenne nationale, surtout en raison de la construction du pont devant relier la province au Nouveau-Brunswick et d'une récolte record de pommes de terre. Cette vitalité économique se traduit par le meilleur taux de création d'emplois au pays.

PIB aux prix de 1986 – Île-du-Prince-Édouard



La construction du pont avance à bon rythme, faisant augmenter la production des chantiers navals, des fabricants de produits métalliques semi-ouvrés, de services d'architecture et de génie, ainsi que la location de machines et matériel. La production agricole progresse de 13% grâce à la récolte de pommes de terre. Le facteur modérateur le plus marquant est la réduction des services gouvernementaux, à l'échelle tant fédérale que provinciale.

La construction du pont entraîne un bond de 13,3% de l'investissement en construction non résidentielle et de 25,5% dans celui en machines et matériel. Ces travaux stimulent les importations interprovinciales et internationales, les matériaux de construction venant des provinces et une grue géante pour la construction du pont, du Danemark. Malgré la hausse du revenu et de l'emploi, les dépenses de consommation n'augmentent que de 1,1% et l'investissement en construction résidentielle recule pour la deuxième année.

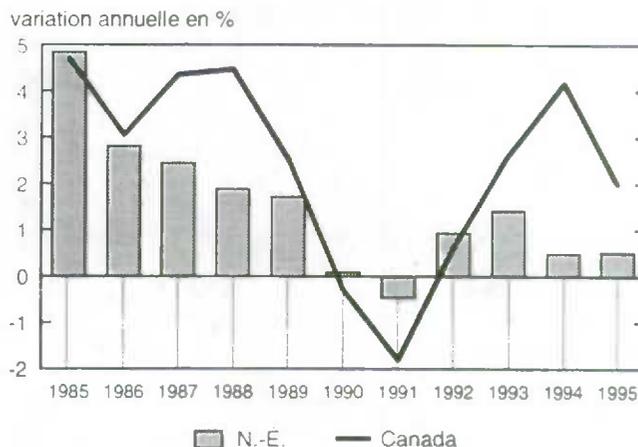
Le revenu du travail grimpe de 13,8%, grâce au gain dans la construction et les activités connexes. Il s'ensuit une progression de 9,0% du revenu personnel disponible et une forte hausse de l'épargne. La croissance des bénéfices des sociétés ralentit à 5,3%, après un bond de 34,3% en 1994.

La réduction des dépenses militaires et les difficultés des pêcheries ralentissent la croissance en Nouvelle-Écosse

En Nouvelle-Écosse, la croissance économique a été lente tout au long des années 90. La tendance se poursuit en 1995, alors que la production n'augmente que de 0,5%. Bien que certaines industries soient

florissantes, les compressions des dépenses militaires conjuguées à la faiblesse persistante des pêcheries nuisent à l'économie.

PIB aux prix de 1986 – Nouvelle-Écosse



Le commerce de gros, assez important en Nouvelle-Écosse en raison de sa vocation de fournisseur régional, augmente de 8,4%, en parallèle à la hausse des échanges internationaux et interprovinciaux. La construction navale s'accroît fortement avec la construction de dragueurs de mines pour la marine. L'exploitation forestière et les activités en aval contribuent à la croissance, alors que progresse la production de papier journal et de pâte de bois.

On note d'importantes compressions dans les services hospitaliers et l'administration publique fédérale. Environ 1 600 militaires et civils ont été licenciés dans les bases militaires. Les prises de poisson diminuent et les usines de transformation coupent la production de 5%, en dépit d'efforts pour s'approvisionner à l'étranger.

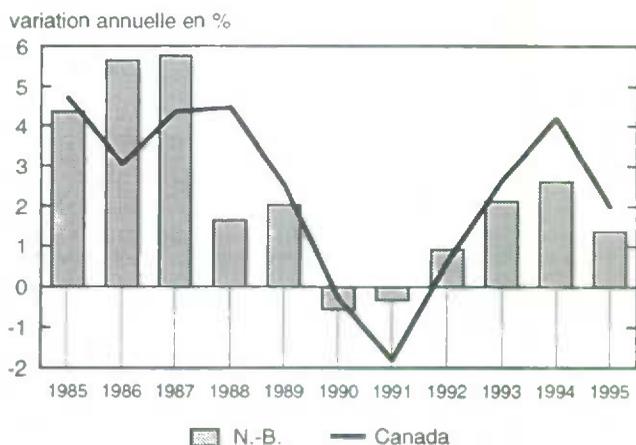
Les importations et exportations, tant internationales qu'interprovinciales, connaissent une solide croissance, ce qui entraîne toutefois seulement un léger redressement de la balance commerciale tout en stimulant la production dans le commerce de gros et les transports. Comme ailleurs au Canada, les consommateurs sont hésitants et les achats de biens durables et de maisons, sensibles aux taux d'intérêt, diminuent. L'investissement des entreprises en usines et matériel demeure stable.

Le revenu personnel disponible progresse de 1,4% seulement, en parallèle avec le revenu du travail. Les bénéfices des sociétés grimpent d'encore 18,5%.

Le Nouveau-Brunswick affiche une croissance soutenue mais modérée

L'économie du Nouveau-Brunswick continue de croître à un rythme modéré en 1995, alors que la production augmente de 1,4%, soit un quatrième gain consécutif. La production a constamment augmenté depuis la récession.

PIB aux prix de 1986 – Nouveau-Brunswick



Les branches des services dominent la croissance, alors que les télécommunications connaissent une troisième hausse consécutive supérieure à 10%. L'activité accrue des grossistes en machines et matériel traduit l'essor des investissements dans le secteur manufacturier.

L'extraction et la fonte-affinage des métaux ont aussi une bonne année, à la suite de la réouverture de la mine Health Steele vers la fin de 1994. Les exploitants forestiers et les fabricants de pâte de bois et de carton augmentent la production alors que les scieries et les usines de papier journal réduisent les livraisons.

La production d'électricité chute en raison de réparations majeures à la centrale nucléaire de Pointe Lepreau qui ont duré plusieurs mois. Les besoins en électricité ont été comblés par des importations du Québec.

La hausse de 1,9% des dépenses de consommation est généralisée et est similaire à celle du revenu personnel. Néanmoins, le marché de l'habitation demeure faible et l'investissement résidentiel fléchit de 14%. L'investissement des entreprises en usines et matériel augmente de 12%, en partie à cause des immobilisations manufacturières mais aussi du pont à l'Île-du-Prince-Édouard, en partie

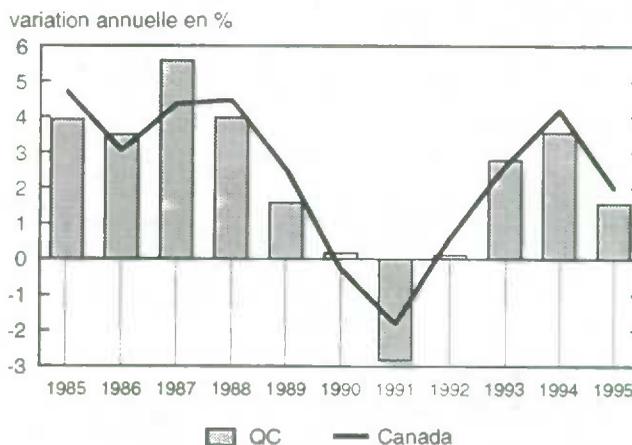
situé dans la province. Par suite de la demande intérieure accrue, les importations grimpent en flèche. Toutefois, la vigueur des exportations de ressources naturelles vient atténuer la détérioration de la balance commerciale.

Le revenu du travail augmente de 3,5%, au-dessus de la moyenne nationale de 2,9%. Le revenu personnel disponible progresse de 2,0%, la hausse du revenu du travail ayant été en partie effacée par la diminution des transferts gouvernementaux et la majoration des impôts sur le revenu. Les bénéfices des sociétés grimpent de 25,1%, après un bond de 37,4% en 1994, et se retrouvent maintenant à leur niveau de 1988.

L'économie québécoise ralentit

L'économie québécoise a considérablement ralenti en 1995, alors que le pire marasme dans l'habitation depuis des années vient annuler une vigoureuse hausse des exportations. La production globale progresse néanmoins de 1,6%, créant ainsi 48 000 emplois de plus. La création d'emplois se concentre dans les industries exportatrices en expansion.

PIB aux prix de 1986 – Québec



On observe de forts gains chez les fabricants à vocation exportatrice, notamment dans la production de véhicules récréatifs, d'aluminium, d'aéronefs, de matériel de télécommunication, d'ordinateurs et d'équipement périphérique. Les fabricants d'outillage de scierie accroissent aussi les livraisons, profitant du retour à la rentabilité dans l'exploitation forestière et les industries en aval au cours des dernières années.

Dans les branches de services, les services aux entreprises grimpent de 7%. Les conseillers en informatique et en gestion, les agences de publicité et

de placement et certains professionnels, entre autres, connaissent d'excellents résultats. Les services de télécommunication montent encore en flèche, une onzième progression de suite. Le secteur des jeux de hasard demeure florissant, en partie en raison de la vogue des casinos.

Déjà faible ces dernières années, la construction résidentielle s'effondre, régressant de plus de 22%. Tous les types de logement sont touchés. Le niveau de la construction résidentielle en 1995 s'établit à la moitié de celui de 1987. Les mises en chantier sont au plus bas en 44 ans, à moins de 22 000 logements, contre presque 75 000 il y a 8 ans. Les compressions de services dans toutes les administrations publiques contribuent aussi au ralentissement de la croissance globale.

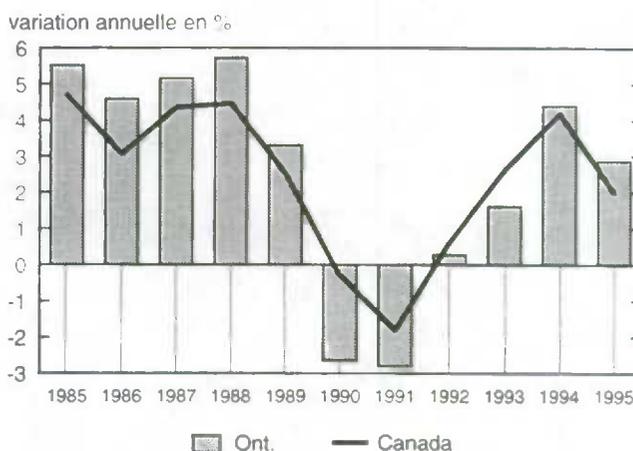
La demande intérieure finale demeure inchangée depuis 1994. Les dépenses de consommation augmentent de 1,1%, alors que l'investissement en construction résidentielle chute de 19,1%. L'investissement des entreprises en usines et matériel progresse de 3,4% après avoir reculé en 1994. Les importations augmentent de 8,0% et les exportations de 10,5%, avec des gains similaires pour les livraisons internationales et interprovinciales. Aussi, le déficit chute-t-il considérablement, atteignant son niveau le plus bas depuis 1986.

Le revenu du travail s'accroît de 2,4%, une hausse semblable à celle de 1994. La rémunération du capital augmente fortement pour une deuxième année de suite, les bénéfices des sociétés et les revenus de placements croissant respectivement de 17,4% et de 8,3%. Le revenu personnel disponible augmente de 2,5% et l'épargne personnelle se replie légèrement de 0,8%.

Les exportations soutiennent l'économie ontarienne

La production ontarienne augmente de 2,9% en 1995, contre 4,4% l'année précédente, par suite de la forte demande étrangère de produits manufacturés, notamment pour les produits électroniques de pointe et les automobiles. Cependant, la croissance est ralentie par le marasme du marché de l'habitation et la faiblesse de la demande des consommateurs.

PIB aux prix de 1986 - Ontario



Pour une deuxième année de suite, la fabrication de produits électroniques (ordinateurs, équipement périphérique, matériel de télécommunication) est en forte hausse et représente plus du tiers de l'accroissement total de la production.

La production des chaînes de montage du secteur de l'automobile progresse de 9%, un sixième gain consécutif, alors que plus de 2,1 millions de véhicules ont été assemblés. La fabrication de pièces d'automobiles augmente de 6% après des gains consécutifs de plus de 10% lors des deux dernières années.

Parmi les éléments moins favorables, la construction de logements neufs chute de 13%, les mises en chantier étant à leur plus bas en 43 ans, soit à moins de 36 000, alors qu'elles se chiffraient à 100 000 avant la dernière récession. Les services des administrations publiques diminuent, sous l'effet d'une baisse de 8% dans la défense.

Les exportations de biens et de services progressent de 11,5% après un gain de 14,2% en 1994. La demande étrangère pour les produits ontariens continue de surpasser la demande canadienne. Les livraisons internationales s'accroissent de 13,9%, par suite d'une forte demande pour les produits électroniques de pointe et les automobiles. Les livraisons vers les autres provinces, en revanche, n'augmentent que de 6,2% en raison de la faiblesse de la demande intérieure finale partout au Canada.

L'investissement non résidentiel diminue pour une sixième année de suite et se situe maintenant à 56% en deçà du sommet atteint en 1989. Au lieu de construire de nouvelles usines, les producteurs ont profité d'une meilleure rentabilité pour améliorer et remplacer leur

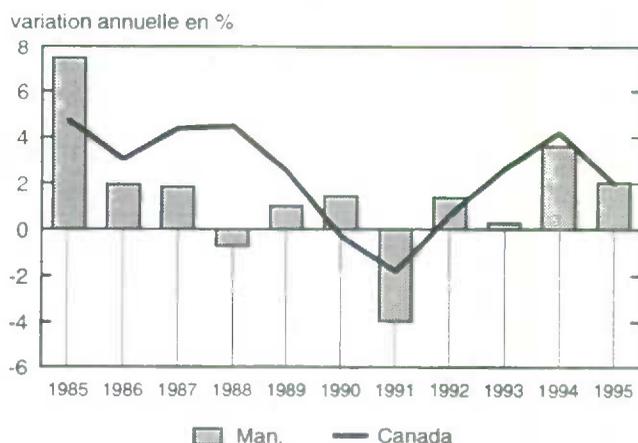
outillage. L'investissement en machines et matériel a fait un bond de 20,7% en 1994 et de 12,7% en 1995.

La demande des consommateurs s'accroît de 1,6% seulement, alors que l'investissement en logements fléchit de 11,9%. Le revenu du travail progresse de 2,7%, à un rythme semblable à celui de l'année dernière. La hausse des impôts perçus vient atténuer celle du revenu personnel disponible, et l'épargne personnelle est en baisse pour une troisième année de suite.

Performance égale à la moyenne nationale au Manitoba

La production augmente de 2,0% en 1995, contre 3,6% l'an dernier. Malgré ce ralentissement, il s'agit de la meilleure performance dans les provinces de l'Ouest. L'emploi s'accroît de 2,0%, et plus de 10 000 emplois ont été créés, surtout dans la fabrication et les services commerciaux.

PIB aux prix de 1986 – Manitoba



La construction non résidentielle fait un bond de plus de 20%, ce qui fait contraste avec la situation dans la plupart des provinces. Ce boom dans la construction provient surtout de la hausse des dépenses en infrastructures des administrations locales et les importantes dépenses en immobilisations dans les branches des pâtes et papiers et des minéraux métalliques. Les fabricants de matériel agricole connaissent une très bonne année et voient leur production grimper de 45%. Cet essor profite aussi aux grossistes en machinerie agricole.

L'agriculture fléchit de 6,3%, après une récolte record de canola et une bonne récolte de blé en 1994. La chute de plus de 20% de la construction résidentielle

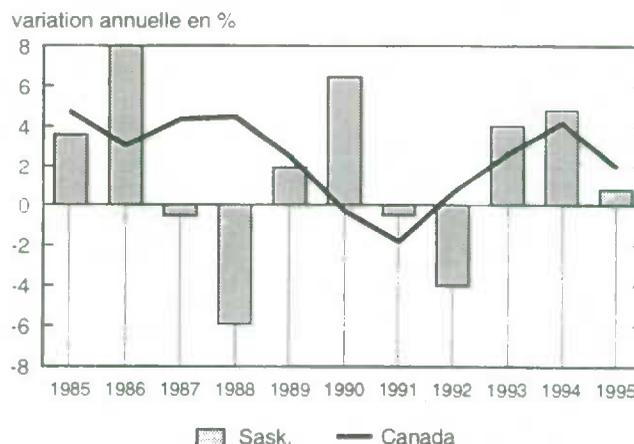
suit la tendance nationale. On dénombre moins de 2 000 mises en chantier de logements, soit la moitié moins qu'avant la récession.

Le revenu du travail progresse de 3,6%. Les dépenses personnelles s'accroissent de 1,9% en termes réels, contre 2,6% en 1994.

Les branches primaires soutiennent l'économie de la Saskatchewan

Après deux ans de croissance exceptionnelle, l'économie de la Saskatchewan ne progresse que de 0,8% en 1995. La croissance observée dans certaines branches primaires clés est largement contrebalancée par la réduction dans la construction de pipelines et les mesures d'austérité gouvernementales.

PIB aux prix de 1986 – Saskatchewan



Une demande toujours importante aux États-Unis fait augmenter de 7% la production de pétrole brut. La production de potasse continue d'afficher des taux de croissance dans les deux chiffres, ce qui tranche sur les années maigres de 1988 à 1993. La production d'or a presque doublé, tandis que celle d'uranium a fléchi de près de 8%. C'est néanmoins la deuxième meilleure année jamais enregistrée pour l'uranium, et les prix restent élevés.

Les réductions dans la construction de pipelines restreignent la croissance globale et entraînent une forte baisse de la demande de produits sidérurgiques semi-ouvrés. La production agricole baisse de 2%, en raison d'une moins bonne récolte de canola.

La diminution des investissements dans le secteur pétrolier et les compressions gouvernementales limitent la demande intérieure finale à une hausse de 1,4%, après un bond de 3,5% en 1994. Les dépenses

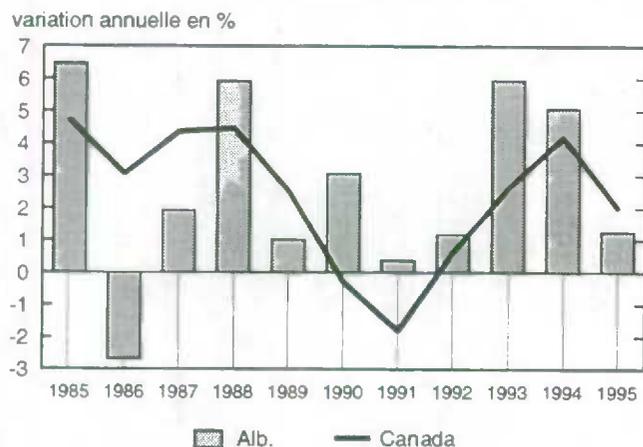
de consommation ralentissent à 1,8%, suivant le ralentissement observé ailleurs dans l'économie. Les exportations nettes ne changent guère par rapport à l'année précédente, les exportations agricoles en baisse faisant contrepoids aux exportations accrues d'hydrocarbures, de potasse et d'uranium.

Le revenu du travail progresse de 3,4%, un taux supérieur à celui de 1994 et cohérent avec la hausse de la production dans les branches primaires. Les bénéfices des entreprises augmentent de 12,9%.

Le rythme de la croissance fléchit en Alberta

L'économie albertaine ne progresse que de 1,3% en 1995, après deux années de croissance d'au moins 5%. Bien que le secteur de l'énergie domine la progression, on y observe des signes de faiblesse ainsi que dans les branches connexes. La progression de l'économie a permis de créer 36 500 emplois.

PIB aux prix de 1986 - Alberta



La vigueur soutenue de la demande de gaz naturel et de pétrole brut aux États-Unis continue de stimuler la production, le transport par pipelines et les redevances, tous en hausse d'au moins 4%. L'extraction s'est accrue d'environ 25% depuis 1991. Toutefois, la production de gaz naturel et de pétrole brut synthétique a dépassé celle de pétrole conventionnel ces dernières années. Cette année, l'exploration pétrolière et gazière chute de 13%, et la construction de pipelines et d'installations de production et d'entreposage de pétrole et de gaz, de 17%.

La production agricole progresse de 5%, effaçant ainsi le recul de l'an dernier. Les recettes sont en hausse pour la plupart des récoltes et des produits

du bétail. Les services gouvernementaux ont reculé à nouveau en 1995.

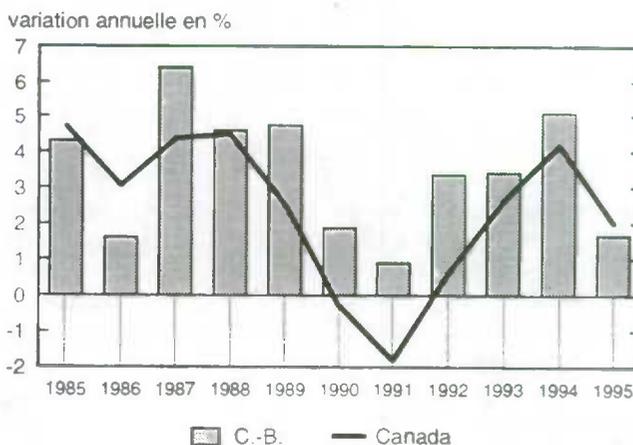
La baisse des investissements dans la branche du pétrole brut et du gaz naturel et les compressions gouvernementales se traduisent par une baisse de 1,7% de la demande intérieure finale. Les dépenses de consommation augmentent seulement de 1,1%. L'investissement dans le secteur de l'habitation chute de 12,2%. L'aspect le plus positif est la forte hausse des exportations nettes, tant internationales qu'interprovinciales, grâce surtout aux exportations de pétrole brut et de gaz naturel.

Le revenu du travail s'accroît à un taux modéré (+1,8%), après des hausses de 4% les deux années précédentes, ce qui contribue à freiner les dépenses des ménages. Les bénéfices des entreprises n'augmentent que de 7,1%, bien en deçà de la moyenne nationale de 14,8%.

Le boom économique s'essoufle en Colombie-Britannique

Le rythme de la croissance fléchit en Colombie-Britannique en 1995, alors que le boom immobilier s'estompe. L'économie progresse de 1,7%, soit bien moins que les gains annuels récents d'au moins 3%. C'est la première fois depuis 1986 que la croissance dans cette province tombe sous la moyenne nationale. L'afflux d'immigrants et de Canadiens des autres provinces a ralenti pour la première fois depuis des années. Le marché de l'habitation a dégringolé, les opérations immobilières fléchissant de 22% et la construction résidentielle neuve, de 12%.

PIB aux prix de 1986 - Colombie-Britannique



Les ventes au détail s'accroissent à un taux moitié moindre que ceux des années précédentes, mais sont encore parmi les meilleures au Canada. Le commerce de gros fléchit pour la première fois dans l'histoire récente, après deux années de croissance de 10%. La production d'électricité, notamment d'énergie hydroélectrique, baisse de 7%. Les prises de saumon rouge sont les plus faibles depuis plusieurs années.

Les fabricants d'ordinateurs, d'équipement de télécommunication et de produits électroniques connexes connaissent une bonne année. La production minière bondit de plus de 20%, en raison d'un gain de plus de 60% dans la production aurifère avec l'ouverture de la mine d'Eskay Creek. La production d'argent, de cuivre et de zinc est en hausse pour la première fois depuis longtemps. Les mines de charbon font mieux que l'an dernier, mais sans pouvoir effacer entièrement les pertes de 1991-1992. Soutenue par une forte demande aux États-Unis, l'extraction de gaz naturel augmente. La construction d'usines de traitement du gaz naturel recule, tout comme l'exploration, en partie à cause de la baisse du prix du gaz.

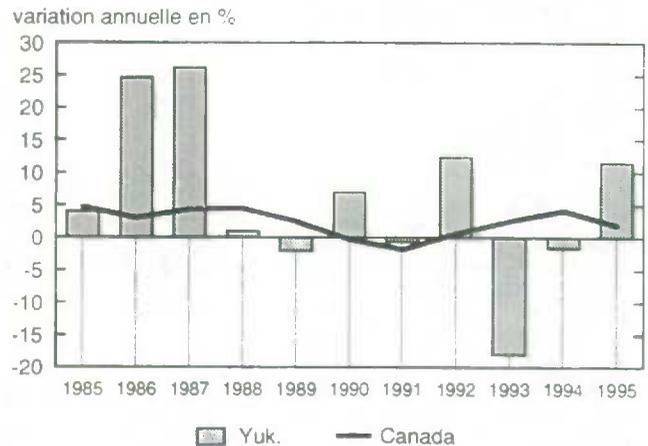
Tous les éléments de la demande intérieure ralentissent considérablement. Les dépenses de consommation ont progressé de 1,5%, après un gain de 4,3% en 1994. L'investissement des entreprises en usines et matériel demeure pratiquement inchangé à la suite d'un bond de 17% en 1994. Les dépenses des gouvernements n'augmentent que de 0,4%. Les exportations continuent de croître rapidement, surtout les livraisons internationales de minéraux, de métaux et de produits du bois.

Le revenu du travail s'accroît de 5,2%, taux légèrement inférieur à celui de 1994. Les bénéfices des entreprises sont en hausse de 10,8%, en deçà de la moyenne nationale.

La réouverture de la mine Faro relance l'économie du Yukon

L'économie du Yukon s'est largement améliorée en 1995 grâce à la réouverture de la mine de plomb-zinc Faro, fermée depuis l'été de 1993 et, dans une moindre mesure, d'une hausse de la production d'or. Le PIB augmente de 11,5%, annulant ainsi près de la moitié du recul subi lors des deux dernières années par suite de la fermeture de la mine Faro.

PIB aux prix de 1986 - Yukon

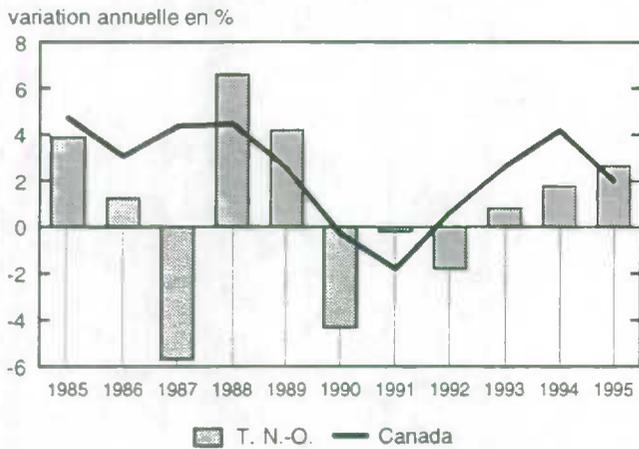


La remise en état de la mine et la rénovation de ses installations de transformation ont relancé l'activité économique pendant la première moitié de l'année, tandis que la réouverture de la mine a eu un effet très sensible à compter du quatrième trimestre. L'activité aurifère a connu un regain de 42%. Les autorités locales et territoriales ont également accru les services et les dépenses en immobilisations. Les restaurants et les hôtels ont tous deux connu une autre année lucrative.

Une année d'abondance pour les mines stimule l'économie des Territoires du Nord-Ouest

La croissance économique, dominée par le secteur minier, s'est accélérée dans les Territoires du Nord-Ouest une troisième année de suite. Le PIB augmente de 2,6%, contre seulement 1,7% en 1994.

PIB aux prix de 1986 – Territoires du Nord-Ouest



L'extraction d'or augmente de 8% à la suite de la réouverture de la mine Colomac au milieu de 1994. La production des mines de métaux communs, du zinc dans la plupart des cas, croît presque au même rythme que la production d'or. L'exploration diamantifère grimpe fortement aussi. L'essor minier contribue à stimuler l'activité d'autres agents économiques comme les détaillants, les transporteurs aériens et routiers et les ingénieurs. L'expansion profite aussi aux télécommunications ainsi qu'aux restaurants et hôtels.

La construction résidentielle fléchit toutefois de 15%, après avoir doublé en 1994. La construction non résidentielle est stimulée par les projets d'immobilisations entrepris par les autorités territoriales.

PIB au coût des facteurs, aux prix de 1986

	1995	1992	1993	1994	1995
	en millions\$	variation en %			
Canada	542 534	0,6	2,6	4,2	2,0
Terre-Neuve	6 579	-1,8	1,5	2,4	-0,4
Île-du-Prince-Édouard	1 816	2,3	1,2	4,1	2,6
Nouvelle-Écosse	13 184	0,9	1,4	0,5	0,5
Nouveau-Brunswick	10 638	0,9	2,1	2,6	1,4
Québec	118 940	0,1	2,8	3,6	1,6
Ontario	212 796	0,3	1,6	4,4	2,9
Manitoba	18 217	1,4	0,3	3,6	2,0
Saskatchewan	18 047	-4,0	4,0	4,8	0,8
Alberta	70 760	1,2	6,0	5,1	1,3
Colombie-Britannique	68 975	3,4	3,4	5,1	1,7
Yukon	775	12,4	-18,0	-1,6	11,5
Territoires du Nord-Ouest	1 600	-1,8	0,8	1,8	2,6

PIB aux prix du marché, aux prix de 1986

	1995	1992	1993	1994	1995
	en millions\$	variation en %			
Canada	611 300	0,8	2,2	4,6	2,2
Terre-Neuve	8 136	0,4	1,6	2,5	-0,1
Île-du-Prince-Édouard	1 971	2,3	1,3	6,2	4,8
Nouvelle-Écosse	14 857	1,9	1,4	1,3	0,4
Nouveau-Brunswick	12 402	3,8	4,1	2,0	1,3
Québec	136 514	0,3	2,5	3,4	1,8
Ontario	246 939	1,0	1,2	5,6	3,1
Manitoba	20 202	1,2	0,9	2,9	2,2
Saskatchewan	19 504	-5,0	3,1	2,9	0,5
Alberta	73 406	0,3	5,7	5,9	1,7
Colombie-Britannique	74 184	2,4	2,4	4,8	1,8
Yukon	737	7,9	-21,3	-0,7	9,5
Territoires du Nord-Ouest	1 874	-6,7	4,3	1,5	6,7

Comparaison des taux de croissance provinciaux 1995

	PIB au coût des facteurs par industrie	PIB aux prix du marché ¹	Moyenne ²
	variation annuelle en %		
Canada	2,0	2,2	2,12
Terre-Neuve	-0,4	-0,1	-0,27
Île-du-Prince-Édouard	2,6	4,8	3,69
Nouvelle-Écosse	0,5	0,4	0,47
Nouveau-Brunswick	1,4	1,3	1,33
Québec	1,6	1,8	1,72
Ontario	2,9	3,1	2,98
Manitoba	2,0	2,2	2,11
Saskatchewan	0,8	0,5	0,64
Alberta	1,3	1,7	1,52
Colombie-Britannique	1,7	1,8	1,75
Yukon	11,5	9,5	10,50
Territoires du Nord-Ouest	2,6	6,7	4,66

¹ En termes de dépenses.

² En termes concrets, les deux mesures du PIB sont conceptuellement différentes. Toutefois, les différences sont minimales et leur moyenne fournit une bonne indication de la tendance centrale.

Exportations aux autres pays, aux prix de 1986

	1995	1992	1993	1994	1995
	en mil- lions\$	variation en %			
Canada	252 953	7,6	10,4	14,2	11,8
Terre-Neuve	2 847	0,7	5,0	5,4	4,1
Île-du-Prince-Édouard	307	6,4	5,6	17,6	6,6
Nouvelle-Écosse	3 009	1,7	5,3	7,0	0,3
Nouveau-Brunswick	4 263	1,1	6,2	17,6	9,0
Québec	46 103	4,4	20,9	12,0	9,3
Ontario	129 310	11,2	10,6	17,1	13,9
Manitoba	5 779	0,6	8,7	14,0	6,6
Saskatchewan	7 581	1,6	-3,1	14,4	4,1
Alberta	27 882	10,2	2,9	15,7	11,4
Colombie-Britannique	25 085	2,5	8,6	5,0	12,7
Yukon	203	6,4	-42,0	3,8	7,4
Territoires du Nord-Ouest	554	-20,9	13,2	6,6	37,5

Investissement des entreprises en construction résidentielle, aux prix de 1986

	1995	1992	1993	1994	1995
	en mil- lions\$	variation en %			
Canada	27 973	7,9	-4,2	3,0	-13,8
Terre-Neuve	422	-11,4	5,2	2,8	-11,5
Île-du-Prince-Édouard	99	-12,4	9,4	-6,0	-9,2
Nouvelle-Écosse	875	6,2	2,9	2,3	-3,3
Nouveau-Brunswick	555	10,5	0,8	6,0	-14,9
Québec	6 129	1,6	-6,0	7,4	-19,1
Ontario	10 108	2,4	-7,4	2,9	-11,9
Manitoba	659	1,1	6,0	13,9	-18,0
Saskatchewan	528	28,0	-3,5	7,5	-10,2
Alberta	2 720	27,2	-3,9	-6,1	-12,2
Colombie-Britannique	5 794	19,5	0,3	1,1	-13,5
Yukon	48	61,3	-12,0	-13,6	26,3
Territoires du Nord-Ouest	36	-3,0	-34,4	123,8	-23,4

Dépenses personnelles en biens et services de consommation, aux prix de 1986

	1995	1992	1993	1994	1995
	en mil- lions\$	variation en %			
Canada	358 045	1,3	1,6	3,0	1,4
Terre-Neuve	6 008	0,4	0,4	1,6	0,1
Île-du-Prince-Édouard	1 302	1,7	1,5	1,7	1,1
Nouvelle-Écosse	10 297	1,9	0,8	1,8	0,4
Nouveau-Brunswick	8 204	1,0	1,2	1,4	1,9
Québec	83 362	1,1	1,6	2,9	1,1
Ontario	139 049	1,1	1,1	2,8	1,6
Manitoba	12 909	0,4	1,1	2,6	1,9
Saskatchewan	11 403	0,3	1,4	3,3	1,8
Alberta	35 292	0,9	2,4	3,6	1,1
Colombie-Britannique	48 897	3,1	2,9	4,3	1,5
Yukon	373	4,2	1,4	-	-
Territoires du Nord-Ouest	686	1,6	2,0	3,0	1,3

- Néant ou zéro.

Données stockées dans CANSIM: 2581 à 2594, 2596 à 2636, 4995 à 5035, 5037 à 5046, 5048 à 5056, 5058 à 5076, 5078 à 5087, 5089 à 5097, 5099, 6745 à 6825, 6949, 6950, 6953 à 6979, 7358 à 7369 et 7904 à 7915.

Pour plus de renseignements, ou pour obtenir des tableaux, communiquez avec Sylvain Venne au (613) 951-3835 ou Karen Wilson au (613) 951-0439, Division des comptes nationaux et de l'environnement.

La publication intitulée *Produit intérieur brut provincial par industrie, 1984-1995* (15-203-XPB, 50\$) est maintenant en vente. Voir «Pour commander les publications».

Pour plus de renseignements, communiquez avec Richard Martel au (613) 951-2018, Division des mesures et de l'analyse des industries. ■

AUTRES COMMUNIQUÉS

Statistiques de la télédistribution

1995

L'industrie de la télédistribution, incluant les services facultatifs et les autres services, a enregistré des recettes totales de 2,5 milliards\$, ce qui représente une augmentation de 8,7% par rapport à 1994. Les recettes totales des services de base de télédistribution ont affiché une hausse de 4,7%, passant de 1 763,1 millions\$ en 1994 à 1 846,1 millions\$ en 1995. Les recettes totales des services facultatifs et des autres services ont atteint 686,2 millions\$, ce qui constitue une augmentation de 20,3% par rapport à 570,3 millions\$ en 1994.

Les recettes d'exploitation nettes, avant impôts, de l'industrie de la télédistribution se sont élevées à 434,1 millions\$, en hausse de 12,7% comparativement à 385,1 millions\$ l'année précédente.

Le nombre d'abonnés (directs et indirects) est demeuré constant, à un total de 7,8 millions. Le nombre d'abonnés de la télévision payante pour l'année 1994 représentait 69,4% du nombre total d'abonnés. Ce pourcentage est passé à 71,1% en 1995.

Données stockées dans CANSIM: matrice 1828.

Un sommaire de ces données sera publié dans le volume 26, numéro 1 du *Bulletin de service Communications* (56-001-XPB, 12\$/40\$) qui est maintenant en vente. Voir «Pour commander les publications».

Pour plus de renseignements, communiquez avec J. R. Slattery au (613) 951-2205, Section des télécommunications, Division des services, des sciences et de la technologie. Télécopieur: (613) 951-9920. ■

Statistiques laitières

Janvier à mars 1996

Les statistiques laitières mensuelles pour les mois de janvier à mars 1996 sont maintenant disponibles.

Données stockées dans CANSIM: matrices 3428, 5632 à 5638, 5650 à 5661, 5664 à 5667 et 5673.

Ces données seront diffusées dans le numéro de janvier-mars 1996 de *La revue laitière* (23-001QXPB, 35\$/115\$) qui paraîtra en mai. Voir «Pour commander les publications».

Pour plus de renseignements, communiquez avec Debbie Dupuis au 1 800 465-1991, Division de l'agriculture. Télécopieur: (613) 951-3868. ■

NOUVELLES PARUTIONS

Produit intérieur brut provincial par industrie, 1984-1995
Numéro au catalogue: 15-203-XPB
(Canada: 50\$; États-Unis: 60\$US; autres pays: 70\$US).

Production de volaille et oeufs, 1995
Numéro au catalogue: 23-202-XPB
(Canada: 36\$; États-Unis: 44\$US; autres pays: 51\$US).

Mise à jour - Statistiques du bétail, mai 1996
Numéro au catalogue: 23-603-UPF
(Canada: 90\$; États-Unis: 108\$US; autres pays: 126\$US).

Huiles et corps gras, mars 1996
Numéro au catalogue: 32-006-XPB
(Canada: 6\$/60\$; États-Unis: 8\$US/72\$US; autres pays: 9\$US/84\$US).

Bulletin de service Communications: Statistiques de la télédistribution, 1995, vol. 26, n° 1
Numéro au catalogue: 56-001-XPB
(Canada: 12\$/40\$; États-Unis: 15\$US/48\$US; autres pays: 17\$US/56\$US).

Importations par marchandise, février 1996, version microfiche
Numéro au catalogue: 65-007-XMB
(Canada: 35\$/350\$; États-Unis: 42\$US/420\$US; autres pays: 49\$US/490\$US).

Importations par marchandise, février 1996, version papier
Numéro au catalogue: 65-007-XPB
(Canada: 75\$/750\$; États-Unis: 90\$US/900\$US; autres pays: 105\$US/1 050\$US).

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984.



Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1996. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source: Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire: Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001F au catalogue, date et numéros de page.

Pour commander les publications

Simplifiez vos recherches en feuilletant le *Catalogue de Statistique Canada, 1994* (11-204F, Canada 15\$; États-Unis: 18\$US; autres pays: 21\$US). L'index des mots-clés vous aidera à trouver des données statistiques sur l'activité économique et sociale.

Commandez *Le Quotidien* et autres publications par téléphone:

Ayez en main: • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de VISA ou MasterCard.

Au Canada et aux États-Unis, composez: **1 (800) 267-6677**

Pour les autres pays, composez: **1 (613) 951-7277**

Ou envoyer votre commande par télécopieur: **1 (613) 951-1584**

Pour un changement d'adresse: veuillez indiquer votre numéro de compte.

Pour commander par la poste, écrivez à: Ventes et services, Division de la commercialisation, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications. Au Canada, ajoutez 7% de TPS.

Les centres régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de votre annuaire téléphonique sous la rubrique « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.



1010730390

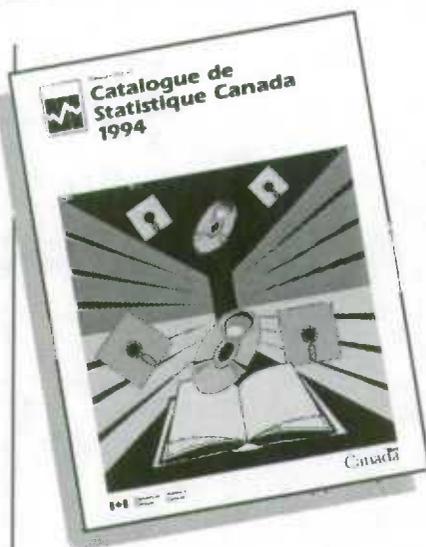
Choisissez un sujet... n'importe lequel

Le **Catalogue de Statistique Canada 1994** est votre guide pour la collection la plus complète de faits et de chiffres dans les domaines, en constante évolution, du commerce, de la société et de l'économie du Canada. Peu importe ce que vous voulez savoir, le **Catalogue** vous mettra sur la bonne piste.

Des sujets actuels les plus populaires – comme l'emploi, le revenu, le commerce et l'éducation – à des études de recherche spécialisées – comme les produits minéraux expédiés des ports canadiens et la victimisation dans les régions urbaines – vous trouverez tout dans ce document.

Le Catalogue de Statistique Canada 1994 vous aidera à vous orienter...

Le **Catalogue** vous met tous ces renseignements sous la main. L'index augmenté vous permet de chercher par sujet, auteur ou titre - les articles de périodiques sont même indexés. On a aussi ajouté un index séparé pour tous nos produits électroniques.



Le **Catalogue** a tout ce qu'il vous faut pour vous procurer les produits de Statistique Canada :

- descriptions de plus de 25 nouveaux titres et courts résumés des 650 titres et plus et des 7 séries de cartes déjà disponibles;
- guide complet pour obtenir et utiliser les données statistiques;
- produits électroniques sur supports divers et conseils sur l'obtention d'aide d'experts pour les produits électroniques et les recherches en direct;

- système d'onglets pour chaque section – pour que vous puissiez immédiatement repérer les renseignements qui vous intéressent.

...maintes et maintes fois

Pour garantir que le **Catalogue** puisse résister à une utilisation fréquente, nous avons utilisé une couverture avec un revêtement spécial conçue pour éviter les dos cassés, les bords abîmés et les coins de page pliés. Commandez aujourd'hui – vous ne pourrez plus vous en passer.

Catalogue de Statistique Canada 1994

Seulement 15 \$ (plus la TPS et la TVP en vigueur) au Canada (18 \$ US aux États-Unis et 21 \$ US dans les autres pays). Indiquez le n° au catalogue : 11-2040XPF.

Écrivez à :

Statistique Canada
Division des Opérations et de l'intégration
Direction de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Télécopieur : (613) 951-1584

Appels sans frais : 1-800-267-6677

Via l'Internet: order@statcan.ca

Ou contactez le Centre de consultation de Statistique Canada le plus proche (voir la liste figurant dans la présente publication).

